

Conférences sur l'aménagement

«Il y a un malaise sur le développement»

Le Département du territoire organise des rencontres pour débattre du futur du canton. Entretien avec Antonio Hodgers.

Marc Moulin

L'État invite au débat sur l'évolution de Genève. Conférences et tables rondes auront lieu du 24 au 28 septembre au pavillon Sicli. Ces «Rencontres du développement» sont organisées par le Département du territoire. Entretien avec son patron, Antonio Hodgers, président du Conseil d'État.

Ces rencontres interviennent après l'échec en votation de projets urbains. Vous espérez un antidote?

Ce n'est pas à cette fin que nous avons imaginé ces rencontres. Elles ont pour point de départ un malaise diffus qui s'exprime non seulement sur le développement urbain mais aussi sur la mobilité, l'avenir de l'aéroport ou autour de l'évolution de notre société vers la neutralité carbone. C'est un tout. La question de fond est le développement économique de Genève, qui provoque des besoins



Le conseiller d'État espère que ces divers rendez-vous permettront aux participants de se «nourrir mutuellement avec des réflexions». ENRICO GASTALDELLO

accrus en logements mais aussi en transports publics, en crèches ou en espaces publics. L'ambition est de faire le lien entre ces thèmes, tous imbriqués, sans se focaliser sur un aspect unique comme la sauvegarde des arbres.

Comme Vert, ne devriez-vous pas promouvoir la décroissance plutôt que le développement?

C'est un débat qu'il faut poser en dépassant les mots creux. Comme écologiste, j'estime que la voiture doit décroître, mais à l'instar de mon parti, je favorise une croissance de la culture, de l'aide aux démunis, de la nature en ville ou des espaces publics. Plutôt que d'aligner des lieux communs, il s'agit de faire des choix de société, de déterminer quelles croissances sont souhaitables et quelles décroissances sont nécessaires, notamment au vu des enjeux climatiques. On sait qu'on ne peut plus baser notre développement sur une surconsommation des énergies fossiles. Mais quand on décline cette exigence en politiques publiques, les choses sont complexes. Rien n'est tout noir ou tout blanc.

Êtes-vous prêt à infléchir votre politique, mieux préserver le patrimoine, moins surélever dans les quartiers denses?

Les choses ont déjà changé. Un accord sur les surélévations a été

passé avec la Ville et les objets patrimoniaux protégés ont augmenté depuis mon arrivée. Mais de ces rencontres, on n'attend pas un texte final qui ferait office de décision, se substituant aux débats parlementaires ou aux votations. Le but est de se nourrir mutuellement avec des réflexions dont pourra s'inspirer mon département tout comme, je l'espère, les divers acteurs afin qu'ils puissent se départir de postures déclaratoires, dépourvues de propositions concrètes et de vision globale de la société.

Doit-on vraiment bâtir en hauteur tant qu'on a des bureaux vides et des logements sous-occupés, notamment par les seniors?

Les surfaces d'activité vacantes ne pourraient offrir que 850 logements, la moitié du futur quartier des Vernets, alors que la demande se situe entre 30'000 et 40'000 logements ces prochaines années. Souvent, un bureau ne peut pas être transformé en logis car il est trop exposé au bruit et à la pollution. Ces rencontres sont aussi l'occasion d'arrêter de tourner en rond avec de fausses bonnes idées! Quant aux logements sous-occupés, soit un tiers du parc total, c'est un vrai gisement, mais comment avancer concrètement? On se heurte au droit fédéral. Et la

Ville vient de décider de ne plus résilier les baux de ses locataires retraités.

Vous liez les bouchons à l'incapacité du canton de loger ses actifs. Mais l'agglomération n'ambitionnait-elle pas de développer l'emploi en France?

L'objectif reste pertinent mais la réponse appartient aux autorités françaises. C'est à elles de mener leur promotion économique et de déjouer les limites que représentent la fiscalité de la France, son droit du travail et son centralisme. Le canton a d'abord peu construit alors qu'il connaissait une forte croissance des emplois, ce qui a engendré un quadruplement en vingt ans du nombre de frontaliers, suscitant 650'000 franchissements quotidiens de la frontière. Cette explosion inédite, on la paie par les bouchons.

Organiser un forum en pleine pandémie, est-ce une bonne idée?

Les rencontres auraient dû avoir lieu en juin et ont été repoussées. Le pavillon Sicli offre assez d'espace pour garder ses distances, mais une déclinaison numérique des rencontres est prévue pour permettre au plus grand nombre d'y participer, quelle que soit la situation.

PUBLICITÉ

HIT DE LA SEMAINE

50%
1.45
au lieu de 2.90

La fraîcheur en action!

21.7.-25.7.2020 dans la limite des stocks disponibles

www.coop.ch

Melons charentais (sauf bio et Coop Primagusto), France/Espagne, la pièce

HIT DE LA SEMAINE

41%
7.-
au lieu de 12.-

SUISSE GARANTIE

Steaks de haut de cuisse de poulet Coop, assaisonnés, Suisse, en libre-service, 4 pièces, 480 g (100 g = 1.46)

HIT DE LA SEMAINE

50%
les 100 g
1.20
au lieu de 2.40

SUISSE GARANTIE

Côtelettes de porc Coop, 2 maigres + 2 dans le cou, Suisse, en libre-service, 4 pièces

Super-prix

9.50

Couronne de cervelas du 1er Août Coop, en libre-service, 10 pièces, 1 kg

20%
sur tous les drinks Ovomaltine en multipack

p. ex. Drink Ovomaltine, UHT, 3 x 2,5 dl
4.65 au lieu de 5.85 (1 dl = -.62)

25%
sur tous les yogourts Nestlé LC1, 4 x 150 g, quatre

p. ex. Yogourts Nestlé LC1 Moka, 4 x 150 g, multipack
3.45 au lieu de 4.60 (100 g = -.58)

40%
9.50
au lieu de 15.95

Valais AOC Humagne Rouge Bibacchus 2018, 75 cl (10 cl = 1.27)

K1930/20

Les actions, c'est aussi en ligne: coop.ch

Sous réserve de changement de millésime. Coop ne vend pas d'alcool aux jeunes de moins de 18 ans.

coop

Pour moi et pour toi.